

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2010

PHILOSOPHIE

SÉRIE ES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit

Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants :

1^{er} SUJET :

Peut-on forcer un homme à être libre ?

2^e SUJET :

L'histoire n'est-elle que le récit des faits ?

3^e SUJET :

Expliquer le texte suivant :

L'homme a des pensées fort diverses et d'autres pourraient comme lui en tirer plaisir et profit ; mais toutes demeurent en son sein, invisibles et cachées aux autres et ne peuvent d'elles-mêmes devenir manifestes. Les avantages et les bénéfices de la vie sociale sont inaccessibles sans communication des pensées ; aussi a-t-il fallu que l'homme trouve des signes sensibles externes permettant de faire connaître aux autres les idées invisibles dont sont constituées ses pensées. A cette fin rien n'est plus adapté, par leur fécondité aussi bien que leur brièveté, que les sons articulés que l'homme s'est trouvé capable de créer avec tant de facilité et de variété. Ainsi, peut-on penser, est-il arrivé que les *mots*, naturellement si bien adaptés à leur but, ont été utilisés par les hommes comme *signes de* leurs idées : non par la liaison naturelle qui existerait entre des sons articulés particuliers et certaines idées (il n'y aurait alors qu'une seule langue par toute l'humanité), mais par l'institution volontaire qui fait qu'un mot devient arbitrairement la marque de telle idée. L'utilité des mots est donc d'être la marque sensible des idées, et les idées dont ils tiennent lieu sont leur signification propre et immédiate.

LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.